

C'est le moment d'aller à Nîmes!

La ville du Gard porte beau son héritage romain. En témoigne sa Maison carrée, en lice pour une inscription imminente au patrimoine mondial de l'Unesco. Par Céline Lacourcelle



La Maison carrée est sans doute le temple romain le mieux conservé au monde.

Édifiée à la fin du I^{er} siècle, elle était *the place to be* de Nemausus, le nom romain de Nîmes. Deux mille ans plus tard, la Maison carrée, chef-d'œuvre de l'architecture antique, demeure le cœur battant de la préfecture du Gard. Son remarquable état de conservation, unique au monde, en fait un site de choix pour une inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. À l'occasion de sa candidature déposée en 2022, elle s'est refait une beauté et propose, depuis sa réouverture l'été dernier, une muséographie originale. Il s'y raconte son histoire, maquettes, photos de fouilles et témoignages filmés de spécialistes à l'appui. Dans l'Antiquité, le monument se dressait à l'intersection du *cardo maximus* et du *decumanus maximus* (aujourd'hui rue

Auguste et avenue du Général-Perrier), deux voies principales autour desquelles les Romains organisaient leurs cités.

Entre le *castellum* et les arènes

Il est situé entre les vestiges du *castellum*, point d'arrivée de l'aqueduc, à quelques enjambées au nord, et les fameuses arènes de la ville, un peu plus au sud. Haute de 17 mètres, tout de blanc parée avec ses pierres de Lens (calcaire blanc), extraites à une dizaine de kilomètres de là dans une carrière toujours en activité, la Maison carrée est impossible à rater. Et, surprise! Avec ses 15 mètres de large sur 26 de long, elle n'a en réalité rien d'un carré. Sauf que le mot rectangle n'apparaît qu'au XVI^e siècle. Auparavant, on parle plutôt de « carré long ». Le mot est resté.

Posés sur un podium ceint de trente colonnes cannelées couronnées de chapiteaux ornés de feuilles d'acanthe, le vestibule (*pronaos*) et l'unique pièce (*cella*), jadis inaccessibles au peuple, se découvrent en haut d'un escalier de quinze marches (à l'époque gravi d'abord du pied droit pour ne pas arriver avec le gauche car cela pouvait porter malheur). Sous un toit de tuiles, la corniche se montre elle aussi décorée, sculptée de motifs géométriques, de têtes de lions et d'une frise végétale habitée d'oiseaux. C'est sur son fronton qu'était scellée en lettres de bronze doré l'inscription dédiée à Auguste, premier empereur de Rome, et à ses petits-fils les « princes de la jeunesse », Lucius et Caius. Autrefois, ce temple était dévolu au culte impérial, tout comme le sanctuaire de la fontaine,

au cœur des jardins du même nom, situés à deux pas de là. Il ne le restera pas...

En route pour le troisième millénaire

De temple, il devient, au Moyen Âge, un bâtiment administratif accueillant une « assemblée de justice »; puis une écurie à la Renaissance; une église-couvent habitée par les Augustins au XVII^e siècle, et enfin, un musée des Beaux-Arts en 1823. Ces usages divers et variés ont permis que la Maison carrée traverse les âges en si bonne forme. Les campagnes de restauration extérieure successives y ont également contribué. La toute dernière restituant son volume initial et ses murs intérieurs débarrassés des enduits du passé. Elle peut envisager le troisième millénaire, sans failles.

+ arennes-nimes.com/maison-carrée



L'AMPHITHÉÂTRE

ACHEVÉES VERS 100 APRÈS J.-C., les arènes, reconnaissables à leur forme elliptique (133 x 101 mètres) et leurs 120 arcades, vibraient des acclamations des 24 000 spectateurs répartis, selon leur statut, parmi les 34 rangées de gradins. Transformées un temps en habitations, elles sont aujourd'hui le théâtre des Journées romaines (en mai). Et elles accueillent deux nouveaux mini-musées : l'un consacré au taureau, l'autre aux gladiateurs.

140

C'est le nombre de marches de la tour Magne. Dressé vers 400 avant J.-C. par les Gaulois, ce belvédère se romanise en -14 avant J.-C., et passe de 18 à 36 mètres de hauteur. Il offre une vue panoramique imprenable.



Au musée de la Romanité, une salle est consacrée à l'histoire de la Maison carrée. On y voit aussi de nombreux vestiges du I^{er} siècle.

MUSEUM FACTORY (4); S. RAMILLON/SERVICE COMMUNICATION VILLE DE NÎMES (2); A. OLLIERVILLE DE NÎMES; ISTOCK/GETTY IMAGES

Et aussi!



UNE PROMENADE

Les Jardins de la fontaine

Créée au XVIII^e siècle à la demande de Louis XV, cette oasis de verdure de 15 hectares est l'un des premiers parcs publics d'Europe. Associant allées symétriques, balustrades et statues classiques, il abrite les vestiges du sanctuaire antique de la fontaine et du temple de Diane.

UNE GRANDE FÊTE

Les Journées romaines

Les 6, 7 et 8 mai, Nîmes remonte le temps en compagnie de Vercingétorix, star de cette édition 2023 grâce à des reconstitutions historiques de combats de gladiateurs aux arènes, d'un banquet romain dans les Jardins de la fontaine et d'un culte impérial à la Maison carrée.

+ arennes-nimes.com

UNE EXPOSITION

Au musée de la Romanité

Jusqu'au 5 mars, l'archéologue Jean-Claude Golvin, spécialiste de la restitution par l'image des grands sites de l'Antiquité, invite les visiteurs à une promenade dans Nemausus (Nîmes) à travers une riche collection de dessins et d'aquarelles de sa composition.

+ museedelaromanite.fr

UN ANNIVERSAIRE

Carré d'Art a 30 ans

Reflot moderne de la Maison carrée auquel il fait face, le musée Carré d'Art se consacre depuis 1983 à l'art contemporain. Cette année, la programmation met en vedette la richesse de ses collections depuis les années 1960 jusqu'à nos jours.

+ carreartmusee.com